

# Chez SASHA, l'entrepreneuriat devient une affaire de femmes !

Jute Works du Bangladesh, Tara Projects et SASHA d'Inde sont les trois organisations du Sud invitées par Oxfam Magasins du monde de Belgique à construire la campagne « Fairchances » et à la mener dans leur pays. La voix de Tara (ex aequo 49) et celle de Jute Works (ex aequo 39) nous ont déjà permis d'apprécier ces deux organisations et leurs activités en faveur de l'empowerment des artisanes. Mais qu'en est-il de SASHA, également partenaire de claro depuis de nombreuses années? Quelle est sa contribution à la cause des femmes en général, et à la campagne Fairchances en particulier ?

### Grâce à SASHA, l'entrepreneuriat devient aussi une affaire de femmes !

SASHA est une des nombreux partenaires du commerce équitable qui ont vu le jour dans le cadre d'un projet de développement, et qui se sont dotés par la suite de structures commerciales autonomes. Tout a commencé en 1978 à Kolkota par la fondation d'une petite ONG ayant pour but de soutenir des familles, et en particulier des femmes, qui essayaient de vivre de leur artisanat mais qui étaient reléguées au secteur informel, et livrées aux intermédiaires. Sarba Shanti Ayog (« la paix pour toutes et tous ») leur proposait des formations et divers services tels que l'exportation des objets vers les organisations européennes du commerce équitable dont claro (à l'époque OS3). Vu que son projet prenait constamment de l'ampleur, Sarba Shanti Ayog (SSA) a créé, en 1984, l'association des artisans et artisanes SASHA – un nom qui n'est autre que l'acronyme de l'organisation-mère. Elle réunit, actuellement, 67 groupes, voire quelque 3500 artisans (dont 60% de femmes), qui participent, à travers leurs déléguées, aux assemblées de l'association. De plus, SASHA commercialise sur le marché indien les articles d'une quarantaine de groupes. Tandis que SSA continue à gérer des programmes de formation (alphabétisation, développement de produits, etc...) et de microcrédits, SASHA encadre la production et la commercialisation des articles de ses associées. Par ailleurs, afin de permettre aux artisanes de s'affranchir du secteur informel, d'obtenir un statut officiel et de s'organiser collectivement, SASHA soutient la création de groupes, voire de petites entreprises. Ce sont surtout des femmes qui en

bénéficient : elles apprennent à prendre des responsabilités, gagnent leur indépendance économique et obtiennent le respect de leur entourage, et en particulier celui des hommes. Dipali Pramanik, fondatrice d'une microentreprise textile, a même reçu en 2010 le prix de « femme exemplaire » décerné par la confédération de l'industrie indienne !

### Penser globalement, agir localement...

Tout en exportant la majorité des produits vers les organisations du CE européennes, japonaises, américaines et canadiennes, SASHA vise également leur promotion locale et nationale. Ainsi, après son adhésion à la World Fair Trade Organization (WFTO) en 1998, elle a contribué à la création du Forum Fair Trade India, plateforme qui a lancé, entre autres, un réseau de « magasins équitables ». Dans ce cadre, SASHA gère deux magasins situés à Kolkota et à Delhi, où sont vendus, à côté des produits des artisanes associées, des articles provenant d'autres membres du Forum Fair Trade India.

SASHA a, de plus, fait œuvre de pionnier en lançant un service agricole, dans le but d'aider les nombreuses familles rurales qui ne vivent pas que de leur artisanat et pratiquent une agriculture de subsistance. Au fil du temps, ce service de consultation a élargi ses activités pour soutenir aussi la production et la commercialisation d'aliments BIO et de cosmétiques et autres préparations à base de plantes.

### La campagne Fairchances – un défi, et une chance !

Tandis que l'amélioration des conditions de vie des femmes est, depuis ses débuts, un des principaux objectifs



Dipali Pramanik, photo : Fair trade Connection



Titi Saha, photo : SASHA



Sumita Biswas, photo : SASHA

de SASHA, la thématique de l'égalité hommes/femmes, n'a pas fait partie de ses priorités. En effet, l'empowerment des femmes cible le domaine économique, tout en les rendant capables de jouer un rôle plus actif dans leur communauté et, surtout, d'être mieux considérées par les hommes. Dès lors, l'implication dans la campagne Fairchances permet à SASHA d'aborder la thématique du genre avec les artisanes associées, de l'approfondir à travers divers événements et de susciter des échanges avec d'autres organisations du CE.

C'est un défi que SASHA relève depuis la première rencontre avec Tara, Jute Works et Oxfam-Magasins du monde. Ainsi, afin d'officialiser à Kolkota le lancement de la campagne, elle a organisé en novembre 2015, en partenariat avec le Conseil indien des affaires culturelles, une journée de débats et de réflexions sur le thème de « la femme au travail » et sur la discrimination qu'elle subit au sein de sa famille, dans son lieu de travail et dans la société en général. Ce fut aussi l'occasion de mettre en réseau des organisations et centres de recherches travaillant sur la condition des femmes indiennes.

réuni des organisations du CE basées à Kolkota, dont plusieurs partenaires de claro, dans le but de mieux saisir les enjeux de la campagne et de voir, ensemble, comment s'atteler à l'empowerment global des femmes dans une société patriarcale comme la leur... Parallèlement, des artisanes ont été invitées à témoigner de leurs expériences et à participer, activement, à la campagne.

Ces prochains temps, SASHA va continuer à organiser des actions de sensibilisation au genre ; certaines s'adresseront aux artisanes, d'autres auront lieu dans une dizaine d'écoles primaires et secondaires de Kolkota.

De toute évidence, la campagne Fairchances représente pour SASHA un défi, l'invitant à s'initier à une thématique jusqu'alors peu approfondie au niveau socio-politique, et à élargir, par conséquent, ses activités ; mais elle lui offre aussi la chance d'atteindre, d'une autre façon, et peut-être encore mieux que par le passé, son objectif : améliorer les conditions de vie des artisanes et de leurs communautés de façon globale.

Elisabeth Piras

Pour plus d'informations sur SASHA et ses artisanes : <http://SASHAworld.com>



Block printing / Blocs de bois

Une autre occasion de renforcer des liens et des collaborations s'est présentée lors de la récente Journée mondiale des femmes quand SASHA a

### Les nouveautés de ce printemps : les écharpes en mousseline imprimées aux blocs de bois

claro valorise, depuis des années, la grande variété des articles proposés par SASHA. Ce printemps, il s'agit, entre autres, d'écharpes en mousseline qui témoignent de l'art traditionnel indien du « block printing ». Cette technique d'impression « au bloc de bois » demande énormément de précision, de patience, de doigté et de savoir-faire. Le motif est, dans un premier temps, dessiné, puis gravé sur un petit bloc de bois ; ensuite il est appliqué par pression manuelle sur le tissu. Pour chaque motif, et pour chaque couleur, il faut utiliser un autre bloc.

### Du tissu brut au produit fini, une chaîne de valeur transparente! Quel est l'origine du tissu ?

En principe, le tissu en coton utilisé pour la confection d'écharpes provient d'un des ateliers de tissage manuel associés à SASHA. Mais la confection de la mousseline, une toile particulièrement fine, nécessite le recours à des métiers à tisser mécaniques. Pour les écharpes en mousseline, le tissu est, par conséquent, acheté à une usine spécialisée en la matière...

### Qui s'occupe de l'impression ?

L'impression au bloc de bois est réalisée par une dizaine d'artisans, membres de Brindaban Prints, un atelier d'impression d'un village non loin de Kolkota. C'est avec le soutien de SASHA que ces artisans, auparavant relégués au secteur informel et livrés aux intermédiaires, ont pu, au fil des ans, se structurer et s'affirmer sur le marché en tant que petite entreprise professionnelle.

### Qui assure la finition de l'article ?

Une fois imprimé, le tissu est confié à un groupe d'une douzaine de femmes des villages environnants qui assurent la confection d'articles tels qu'écharpes, nappes et vêtements. Ce travail se fait à domicile même si SASHA, comme de nombreux partenaires du CE, privilégie le travail collectif, effectué en dehors du cadre familial, ce qui permet aux femmes de sortir de chez elles, de se retrouver entre elles, et d'acquiescer, ensemble, la capacité d'agir de façon autonome. Toutefois, dans certains cas, elles peuvent, à leur demande, travailler à la maison afin de s'organiser en fonction des autres tâches dont elles ont la charge (ménage, éducation des enfants...).